

Transfiguration

par Michelle Nahon

C'est un terme cher à Abellio que l'on trouve dans nombre de ses livres et qui sera le sujet de son ultime conférence présentée à la Sainte-Baume.

Lorsqu'un chrétien lit ou entend le terme de transfiguration, il pense à un épisode de la vie de Jésus. Dans la traduction de la Bible, c'est en effet le terme employé par ses disciples pour signifier d'une part une transformation lumineuse de Jésus mais aussi – ils le comprendront par la suite – l'acceptation de sa mission qui terminera sa vie sur terre.

Abellio utilise ce même terme pour parler de géopolitique et en particulier de celle de l'Europe. Si nous comprenons bien le sens symbolique de la Transfiguration, nous devons admettre l'idée que l'Europe a accepté une mission, certes essentielle, mais qui entraîne peu à peu la fin de son rôle prépondérant sur la planète.

Abellio y ajoute le terme d'Assomption qui fait référence aussi à la religion, Assomption, non point de Jésus, mais de sa mère, Marie, qui est élevée au ciel, corps et âme. Notons le choix des deux termes par Abellio, l'un associé au Fils, l'autre à la Mère. L'Assomption de Marie est érigée en dogme par le Pape XII en 1950 alors qu'Abellio est encore exilé en Suisse et qu'il travaille sur son ouvrage *La Bible, document chiffré*. C'est dire l'importance des termes bibliques pour Abellio dans la compréhension des événements et de leur évolution. Comprendre le sens symbolique de l'Assomption de l'Europe peut nous éclairer sur l'évolution de son rôle.
